



Ushirika wa Maendeleo ya Elimu Barani Afrika
الرابطة لأجل تطوير التربية في إفريقيا
Association for the Development of Education in Africa
Association pour le Développement de l'Éducation en Afrique
Associação para o Desenvolvimento da Educação em África



SÉRIES DE SÉMINAIRES EN LIGNE DU GROUPE DE TRAVAIL SUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (GTES)

NOTE CONCEPTUELLE DU PREMIER SÉMINAIRE EN LIGNE LE 18 AOÛT 2016

PROMOUVOIR L'ENTREPRENEURIAT DANS LES UNIVERSITÉS AFRICAINES

Introduction

L'éducation est généralement acceptée comme étant un mécanisme principal visant à favoriser le développement et la croissance économiques. De même, l'on reconnaît généralement que la croissance économique à long terme dans l'économie mondiale passe exclusivement par des investissements dans une main-d'œuvre hautement qualifiée ; à cet égard, dans le contexte de l'économie du savoir, l'enseignement supérieur est devenu particulièrement essentiel. Pour l'Afrique, où la croissance est essentielle, si l'on entend que le continent sorte de la pauvreté, une éducation ciblée s'avère indispensable. Les universités africaines ont été reconnues comme étant des acteurs clés du système mondial, en raison du fait qu'elles préparent des citoyens dotés d'ensembles cruciaux de connaissances et de compétences leur permettant de contribuer au développement durable aux niveaux individuel, organisationnel, national et mondial.

Toutefois, les institutions d'enseignement supérieur en Afrique ont essuyé des critiques les accusant de se constituer en des tours d'ivoire, en raison du fait qu'elles déversent sur le marché de l'emploi des diplômés qui n'ont pas les aptitudes requises. La situation n'est pas propre à un pays africain en particulier étant donné que la plupart des pays ont été accusés de produire des diplômés ayant des compétences dont l'industrie n'a pas vraiment besoin et, à juste titre, bon nombre de ces diplômés finissent par se retrouver au chômage parce que l'industrie n'arrive pas à les absorber. À titre d'exemple, le Groupe de la Banque mondiale (2014), a révélé que jusqu'à 50 % des diplômés qui quittent les universités et écoles polytechniques ghanéennes ne parviennent pas à se trouver un emploi deux années après leur service national et 20 % ne trouvent pas d'emplois même après trois années. La situation est identique au Kenya et au Mozambique où la majorité des diplômés de l'université exerce un travail dans le secteur informel, lequel est considéré comme étant un emploi vulnérable.

Malgré l'augmentation de l'incertitude en termes d'employabilité due principalement au rythme sans cesse croissant des progrès dans divers secteurs industriels, de nombreux appels ont été lancés aux universités africaines, notamment pour qu'elles exposent leurs étudiants aux opportunités d'auto-emploi par l'approfondissement de leur esprit d'entreprise.



Justification/argumentaire

Le manque de ressources humaines requises et la formation incomplète des diplômés qui les rend inaptes à l'auto-emploi ou à l'acquisition des compétences requises pour le marché de l'emploi ont conduit un certain nombre de diplômés des institutions d'enseignement supérieur au chômage, à telle enseigne qu'ils se servent désormais de leurs compétences et connaissances pour créer des groupes de pression radicaux, tels que l'Association des diplômés au chômage du Ghana, l'insurrection du Printemps arabe en Afrique du Nord, etc. Tous ces facteurs contribuent à une situation instable et politiquement volatile à laquelle il faut apporter une riposte appropriée en vue de permettre aux diplômés des institutions d'enseignement supérieur (HEI) d'utiliser les connaissances, compétences et autres atouts qu'ils possèdent pour créer leur propre emploi ou obtenir et conserver un emploi décent plutôt que d'adhérer à ces groupes de pression.

Les études internationales comparatives annuelles du Global Entrepreneurship Monitor (GEM) qui évaluent l'importance que revêt l'entrepreneuriat pour les économies du monde entier ont, au fil des années, fait valoir et soutenu la relation entre le niveau de l'activité entrepreneuriale et la croissance économique. Ces recherches annuelles soulignent le rôle que joue l'entrepreneuriat dans chaque économie. Malgré l'importance de l'entrepreneuriat dans le développement économique d'une nation, les pays africains n'ont pas entièrement élaboré de stratégies visant à exploiter cette ressource. Les pays disposent de politiques non systématiques, lesquelles ne reflètent pas vraiment l'importance de l'entrepreneuriat pour le développement de leurs pays respectifs. Cette tendance a fait poindre l'idée que, dans ce processus, il est nécessaire de promouvoir l'entrepreneuriat dans tous les aspects des activités humaines, plus particulièrement dans les institutions d'enseignement supérieur. Bien que ces institutions ne représentent pas les seuls endroits où l'innovation et l'entreprise peuvent prospérer, elles ont servi de moyen permettant à de nombreux gouvernements de chercher à stimuler l'esprit d'entreprise.

Il semble donc exister un consensus entre les diverses parties prenantes sur le fait que l'éducation et la formation à l'entrepreneuriat ont un rôle essentiel à jouer dans le développement d'attitudes, d'habiletés entrepreneuriales et de compétences connexes chez les membres du personnel et les étudiants. C'est dans cette optique que l'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA), par le biais de son Groupe de travail sur l'enseignement supérieur (GTES) - hébergé par l'Association des universités africaines (AUA) - a conçu un séminaire interactif en ligne afin de souligner l'importance de la promotion de l'esprit d'entreprise dans les institutions africaines d'enseignement supérieur.



Objectifs

Les objectifs du séminaire en ligne de GTES sur la promotion de l'esprit d'entreprise dans les universités africaines sont comme suit :

- a) stimuler la pensée entrepreneuriale et l'esprit d'entreprise chez les membres du personnel et les étudiants dans les universités africaines ;
- b) encourager l'innovation et la création d'emplois chez les diplômés des universités ;
- c) former les universités africaines sur la nécessité de commercialiser des projets de recherche qui pourraient contribuer à générer des revenus et contribuer également à la durabilité et au progrès des institutions d'enseignement supérieur ;
- d) promouvoir activement l'entrepreneuriat comme étant un choix de carrière attrayant et viable chez les étudiants diplômés d'Afrique ;
- e) amener les universités à prendre en compte l'esprit d'entreprise dans le cadre de leurs activités et programmes d'études.

Résultats attendus

Les résultats attendus du séminaire en ligne sont comme suit :

- a) changement d'attitude manifesté par les universités en Afrique en faveur de l'éducation à l'entrepreneuriat ;
- b) environnement favorable créé par les parties prenantes pour que l'entrepreneuriat prospère dans les universités africaines ;
- c) entrepreneuriat introduit dans les programmes universitaires par la plupart des universités ;
- d) acceptation de l'auto-emploi par les étudiants comme choix de carrière (exemple : start-up) ;
- e) institutions encouragées à créer des incubateurs et parcs industriels.

Produits livrables

Les produits livrables du séminaire en ligne du GTES sur l'entrepreneuriat sont les suivants :

- a) présentation sur la promotion de l'esprit d'entreprise dans les universités africaines ;
- b) interaction avec diverses parties prenantes sur la présentation ;
- c) enseignements documentés tirés de la présentation ainsi que session de questions et réponses (Q/R).



INFORMATIONS SUR LA PRÉSENTATION DU SÉMINAIRE EN LIGNE

Date : jeudi 18 août 2016

Heure : 10h00 GMT

Lieu : Salle des conférences, Bureau de l'AUA, zone résidentielle de l'aéroport, Accra, Ghana.

Organisateurs : Ce séminaire en ligne est organisé par l'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA), par le biais de son Groupe de travail sur l'enseignement supérieur (GTES), hébergé par l'Association des universités africaines (AUA) et animé par TEDx Accra, Ghana.

Public cible : Les séminaires en lignes sont ouverts à tous – plus particulièrement les acteurs de l'industrie, chercheurs, étudiants, organisations de jeunesse, universitaires, jeunes entrepreneurs, petites et moyennes entreprises (PME), responsables des politiques éducatives, responsables gouvernementaux et autres.

COMMENT Y PARTICIPER

1. **Inscrivez-vous sur :** www.aau.org/webinars
2. **Tweets en direct et hashtag de l'événement**

Participez à la conversation en suivant le hashtag #WGHETalks et partagez vos commentaires et questions.

3. **Suivez notre séminaire en ligne via nos canaux sur les réseaux sociaux :**

Nom officiel sur Twitter pour le séminaire en ligne [@TEDxAccraGH](https://twitter.com/TEDxAccraGH)

AUA [@AAU_67](https://twitter.com/AAU_67) | AUA [AAU](https://www.facebook.com/AAU) | ADEA [@ADEAnet](https://twitter.com/ADEAnet) | ADEA [ADEAnet](https://www.facebook.com/ADEAnet)

Pour avoir de plus amples informations, veuillez appeler les numéros suivants aux fins d'assistance. +233-302-774495/ 715588, +233-24329844 ou vous pouvez nous contacter au kasam@aaui.org ou ndhlamini@aaui.org



PRÉSENTATRICE DU SÉMINAIRE EN LIGNE



Avec plus de dix-huit ans (18) d'expérience, Mme Rosemond Boohene est professeure agrégée de développement d'entreprises au Centre d'entrepreneuriat et de développement des petites entreprises (CESED), de l'Université de Cape Coast. Elle est actuellement Doyenne de l'enseignement international et a également servi en qualité de Chef du département des études de gestion puis de Vice-doyenne de l'École de commerce de l'Université de Cape Coast. Prof. Rosemond Boohene est titulaire d'un doctorat en entrepreneuriat et développement des petites entreprises, de l'Université de la Nouvelle-Angleterre, en Australie, d'un diplôme de troisième cycle et d'une maîtrise en commerce (option comptabilité) de l'Université d'Otago, en Nouvelle-Zélande, d'une licence en commerce (avec mention) et d'un diplôme en éducation, de l'Université de Cape Coast, au Ghana ainsi que d'un diplôme en développement des petites entreprises de Galilée Collège, en Israël.

Elle a fait des communications à la fois lors de conférences locales et internationales et a réalisé un certain nombre d'études sur les femmes, l'entrepreneuriat et le développement des petites entreprises au Ghana. Elle a été membre de l'équipe qui a mené les études de faisabilité pour la création et l'utilisation de petites usines de transformation d'agrumes dans la région du centre du Ghana pour le compte de l'[Agence japonaise de coopération internationale](#) (JICA) et est actuellement la consultante principale du projet Initiative pour le développement d'entreprises par les diplômés (GEDI) pour le compte d'EXIM Bank (Ghana). Elle a également soutenu l'élaboration de plans d'affaires et de plans stratégiques pour de nombreuses petites entreprises et organisations au Ghana.

Prof. Boohene a travaillé avec une équipe de consultants pour élaborer un cours sur l'entrepreneuriat à l'échelle de l'université ; elle est impliquée dans l'exploitation stratégique des potentiels de création d'entreprises des étudiants pour les transformer en des entreprises viables. Elle a produit des travaux d'expert-conseil pour des institutions tant internationales que locales sur le développement d'incubateurs d'entreprises, les liens entre le monde universitaire et l'industrie et les programmes de renforcement de capacités à l'intention des micros, petites et moyennes entreprises (MPME).

Au fil des ans, elle a également produit des travaux d'expert-conseil et rédigé des propositions pour diverses petites entreprises afin d'obtenir des financements auprès du Conseil de l'enseignement technique et de la formation professionnelle (COTVET), du Fonds pour le renforcement des compétences (SDF). Actuellement, elle dirige un projet sur l'entrepreneuriat et le développement économique durable, fruit d'une collaboration entre l'École de commerce, l'Université de Cape Coast, l'Université de Nairobi et l'Université Bonn-Rhein-Sieg de sciences appliquées, en Allemagne.